

## L'Exorciste

Chez les connaisseurs de paranormal, l'évêque Mgr Robert McKenna est un héros. Dans l'Église catholique officielle, c'est un paria. "Ils me considèrent comme un prêtre déchu", dit-il. "Ils me dénigrent à chaque occasion". Voici le problème : McKenna est un catholique "traditionaliste", qui rejette les principes de concile de Vatican II qui a réformé l'Église durant les années 60. Plus encore, McKenna, âgé de 75 ans, s'est imposé depuis environ 25 ans comme l'un des exorcistes les plus importants à l'échelle mondiale. "Les autorités officielles ne croient plus dans le diable", dit-il. "Ils ne croient pas, et lorsqu'ils y croient, ils ne veulent pas se mouiller. C'est pour ça que le diable s'en donne à cœur joie - l'Église catholique ne fait plus son travail".

*The Phoenix* a contacté l'évêque Mgr McKenna de la chapelle Notre-Dame du Rosaire à Monroe, dans le Connecticut, qu'il dirige depuis 1973.

Q : *Combien d'exorcismes avez-vous réalisé ?*

R : Ah ça ! Je n'ai pas gardé de registres. Je ne sais pas exactement... Je pense avoir exorcisé environ cinquante personnes, voire plus ; des maisons, j'en ai sans doute exorcisé plus de cent.

Q : *Quelle est la différence ?*

R : Lorsqu'il s'agit de maisons, ce sont habituellement des poltergeist. Des objets bougent, des statues religieuses et des crucifix sont brisés, des personnes lévitent dans leur lit, des marques apparaissent sur les murs, des portes claquent : ce sont les effets typiques des poltergeists. Dans la majorité des cas, j'ai pu mettre fin aux persécutions démoniaques. Mais lorsqu'il s'agit de personnes qui sont possédées, c'est autre chose. La majorité des cas n'ont pas été complètement réglés.

Q : *Est-ce difficile pour vous ?*

R : Oui, oui. C'est si dût que j'ai arrêté d'accepter d'exorciser depuis quelques années.

Q : *Que faites-vous lors d'un exorcisme ?*

R : Je suis habituellement les rites traditionnels : prier le Tout-Puissant pour qu'il délivre la personne du diable, ordonner au démon de partir au nom de Dieu, poser des reliques de saints sur des possédés et asperger l'homme ou la femme d'eau bénite. Voilà la routine.

Q : *Est-ce fatiguant ?*

R : Oui. On commence par des lectures, des prières et par de l'adoration pendant une bonne heure puis, s'il n'y a pas d'amélioration, et si l'on pense que c'est judicieux, on peut continuer pendant deux ou trois heures. On poursuit en étant attentif aux signes d'un éventuel affaiblissement du démon.

Q : *Êtes-vous sûr que c'est le diable ?*

R : Oh oui, sans aucun doute. Les cas dont je me suis occupé ne sont pas le fait de gens qui sont seulement des névrosés. Ce sont toujours des gens parfaitement normaux, qui font un bon métier, des gens normaux dans tous les sens du mot.

Q : *Comment pouvez-vous être sûr que ce n'est pas simplement mental ?*

R : Je m'occupe habituellement des cas qu'Ed et Lorraine Warren ou John Zaffis me proposent. Ils enquêtent abondamment sur chaque cas.

Q : *Pourquoi cela frappe certaines personnes et non d'autres ? La malchance ?*

R : Cela peut être parce qu'ils ont été victimes d'un sort ou d'une malédiction. Ils deviennent aussi possédés parce qu'ils ont été impliqués dans des pratiques occultes comme les planches de Ouija, les cartes de tarot ou la voyance. Dans les cas de maisons hantées, ces bâtiments ont pu avoir été utilisés pour des pratiques occultes, ou ils sont peut-être situés à des endroits où, dans le passé, des Indiens ont peut-être adoré des idoles.

Q : *Quelles ont été vos cas les plus remarquables ?*

R : Il y en a eu tellement ! Un cas que j'ai traité il y a trois ans me vient à l'esprit, celui d'un jeune homme d'un vingtaine d'années qui est devenu si violent durant l'exorcisme qu'il en est venu à m'attaquer pour me tuer. Des gens le retenaient, des gardes du corps. C'était un garçon efflanqué mais pourtant, ils ne pouvaient pas le retenir. J'ai arrêté brusquement l'exorcisme et il s'est immédiatement calmé. Nous avons retenté deux fois et nous avons eu le même résultat. Je n'ai jamais réussi à améliorer son état. Sinon, dans mes premières années, j'ai traité une femme du New Jersey qui était possédée et avec qui j'ai fait de nombreuses sessions. Je n'ai jamais réussi à chasser le démon qui la hantait. Il parlait à travers elle.

Q : *Avec des voix ?*

R : Oh oui, avec une voix d'homme, criant, hurlant et menaçant de me tuer si je n'arrêtais pas.

Q : *Avez-vous déjà vu des têtes pivoter ?*

R : Je n'ai jamais vu quelque chose de si grotesque.

Q : *Des lits bouger ?*

R : Non, je n'ai jamais été témoin des actions de poltergeist, mais j'ai vu des effets. Juste après être parti d'un endroit, tout s'est mis sens dessus dessous : les choses bougeaient, les objets tombaient, les murs étaient troués.

Q : *Avez-vous déjà douté de la réalité de ces phénomènes ?*

R : Oh, non ! Il n'y a aucune explication naturelle pour les phénomènes que j'ai vus.

Q : Vous n'avez jamais de tête pivoter ou de lits bouger Qu'avez-vous vu ?

R : Quand on voit une femme parler avec une voix d'homme, ce n'est sûrement pas naturel. Quand une femme frêle, qui pèse cinquante kilos, doit être retenue par quatre hommes forts, ce n'est sûrement pas naturel.

Q : Avez-vous déjà eu peur ?

R : Tout à fait. J'ai eu peur lorsqu'un garçon voulait s'échapper et me tuer. Autrement, j'ai confiance dans la protection du bon Dieu, elle n'a jamais manqué. Personne n'a jamais touché à un seul de mes cheveux, c'est un petit miracle.

## The exorcist

In paranormal circles, Bishop Robert McKenna is a hero. In the mainstream Catholic Church, he is a pariah. " They consider me a fallen priest, " he says. " They'll denigrate me on any occasion given to them. " Part of the problem: McKenna is a " traditional " Catholic, who rejects the tenets of the Second Vatican Council, which reformed the Church in the 1960s. Even more damaging, perhaps, is the fact over the last 25 years, McKenna, 75, has established himself as one of the world's foremost exorcists. " The official establishment has no faith in the devil anymore, " he says. " They don't believe, and when they do, they don't want to get involved. That's why the devil is having a field day — the Catholic Church is not there any more. "

The Phoenix contacted Bishop McKenna at Our Lady of the Rosary Chapel, in Monroe, Connecticut, where he has ministered since 1973.

Q: How many exorcisms have you done?

A: Oh goodness, I've kept no records. Oh, I don't know, personal exorcisms, I would make a rough guess at maybe 50 or more; house exorcisms, probably more than a hundred.

Q: What's the difference?

A: In the case of places, it's usually a poltergeist activity, furniture being moved, religious statues and crucifixes being broken, people being raised from the floor in their beds, markings on the wall, doors slamming — typical-poltergeist activity. And in most of those cases, I've had success in ridding the people of the molestation. But when it comes to exorcising people who are possessed, that's a different story. The majority of cases have not been completely successful.

Q: Is that hard on you?

A: Yes, yes, so much so that in recent years I've given up taking any more cases.

Q: What do you do at an exorcism?

A: I usually follow the traditional rites: prayers to almighty God to deliver the person from the devil, telling the demon to depart in the name of God, applying relics of the saints to the possessed person, and sprinkling him or her with holy water, and that's basically it.

Q: Is it tiring?

A: Yes. You go at it with readings, prayers, and adorations for a good hour, and if there are no signs of any improvement, and if there's any purpose for keeping on for two or three hours, then we do. We keep it up for signs that the devil's weakening.

Q: So this is the devil?

A: Oh yes, no doubt. The cases I've dealt with are not by any means people who are just neurotic. They're always people who are very normal otherwise, gainfully employed, normal people in every sense of the word.

Q: How can you tell it's not in the mind?

A: I usually take cases that [Ed and Lorraine] Warren or John Zaffis brought to my attention, and they have thoroughly investigated the cases.

Q: Why do some people get this stuff and not others? Bad luck?

A: It can be because they've been victims of a hex or curse. They usually become possessed because they've been involved in occult practices, such as Ouija boards, tarot cards, or consulting seers of some sort. In the case of places that are haunted, the houses may have been used for occult practices, or they may be located in area where, in earlier times, maybe Indians may have, you know, had idol worship or something like that.

Q: What's a case that stands out?

A: I've had so many. A case I had three years ago comes to mind, a young lad about 20 years old who became so violent during the exorcism, it got to the point he was trying to attack me and do me in. We had people restraining him, bodyguards, and he was a lanky lad, but he became so violent that they couldn't keep him down any longer. I broke off the exorcism, and as soon as I did, he calmed down. He came back a second and third time, and the same thing happened. I never got anywhere with him. Then, in earlier years, I had a woman from New Jersey who was possessed, and I had many sessions with her. I never succeeded in ridding her of her demon. He would talk through her.

Q: In voices?

A: Oh yes, in a man's voice, screaming and shouting and threatening to kill me if I didn't stop.

Q: Ever see any heads spinning?

A: I haven't seen anything as grotesque as that.

Q: Beds moving?

A: No, I've never seen any poltergeist activity, but I've seen the effects of it — I've left the place and all hell breaks out again: things moving, things thrown, holes knocked in walls.

Q: Do you ever have any doubts that this is for real?

A: Oh, no. There's no natural explanation for the phenomena I've seen.

Q: You haven't seen heads spinning or beds moving. What have you seen?

A: When there's a woman talking in a man's voice, that's certainly not natural. When a woman who is frail, who weighs about a hundred pounds, has to be restrained by four or more strong men, that's certainly not natural.

Q: Are you ever scared doing this?

A: Well, yes. I got scared when that boy wanted to break loose and do me in. Otherwise, I trust in the good Lord to protect me, and He always has. No one's ever laid a hand on me, and that's a bit of a miracle.

[Source :  
[https://web.archive.org/web/20051123020537/http://www.bostonphoenix.com/boston/news\\_features/top/features/documents/02320490.htm](https://web.archive.org/web/20051123020537/http://www.bostonphoenix.com/boston/news_features/top/features/documents/02320490.htm)]